



C'était jour de fête samedi sur la place Centrale à l'occasion du Parcours culturel, qui a réuni 25 stands de différentes nations. PETER SAMUEL JAGGI

PLACE CENTRALE Dix ans de Parcours culturel fêtés dans la convivialité

Des cultures «si Bienne ici»

PIERRE-YVES THEURILLAT

Quatrième étape d'un cheminement qui en compte cinq, la célébration des 10 ans d'existence du Parcours culturel samedi a donné lieu à une vive animation place Centrale. Entre 10h et 21h, en effet, la population biennoise a eu tout loisir d'aller à la rencontre des différentes cultures qui la composent. 25 stands de différentes nations proposaient pour la plupart différentes cuisines du monde et n'ont pas désempli jusqu'en soirée. Côté musique, une scène avait été installée, où un air de cor des Alpes pouvait succéder allégrement à du rap en français, puis des danses traditionnelles balkaniques, sous l'œil de la foule massée autour.

Le parcours culturel? C'est le Musée Schwab de Bienne qui, en 2005, dans le cadre de son concept «Ouverture vers la Cité», avait lancé cette initiative. En 2009 était fondée l'association Parcours culturel, qui

poursuit depuis lors la mise sur pied de cette manifestation, en cinq étapes échelonnées sur deux ans, et dont chacune comporte un thème précis de réflexion.

«On est si Bienne ici»

«Le parcours culturel n'est pas une institution d'intégration. Il s'agit de se rapprocher, d'échanger, de partager d'une façon interculturelle. Notre mission est de construire des ponts entre les cultures, entre la population et les autorités, les écoles, les personnes âgées», explique Madeleine Betschart, représentant l'association. «Ce sont les communautés étrangères et suisses elles-mêmes qui prennent l'initiative de se présenter, de partager leur culture à travers la nourriture, la danse, la musique, des créations. On essaie de travailler sur des synergies. Chacun amène quelque chose, un concert, de la nourriture... On ne leur impose rien et tout le monde est le bienvenu», poursuit-elle.

Si les premières étapes du parcours avaient trait à des thèmes comme la communication interculturelle, l'histoire universelle de cette fille migrante nommée «Heidi», l'héroïne de littérature (en collaboration avec l'école de Nidau), ou encore les compétences de l'interculturel dans l'économie, cette quatrième étape est celle de la célébration marquant les 10 ans d'une «expérience exceptionnelle», toujours selon les mots de Madeleine Betschart. «Aujourd'hui, c'est la fête. D'un projet de musée, on est passé à cette expérience multidimensionnelle. Nous cherchons à valoriser notre diversité, ce qui est en fait déjà là avec le bilinguisme, à rapprocher les cultures en Suisse, à Bienne, d'où le slogan «On est si Bienne ici.»

Madeleine Betschart souligne également la très bonne collaboration des autorités et annonce d'ores et déjà la présence, pour la cinquième et dernière étape de cette édition en octo-

bre, de Barbara Schwickert et Cédric Némitz au Parcours culturel, où le thème de la solidarité sera développé. «Financièrement, nous bénéficions de contributions de la ville, du canton et de la Confédération, mais aussi, notamment de la commune de Nidau», indique-t-elle.

Bilinguisme de l'étranger

Pour Rudolf Albonico, président du comité d'organisation de la fête et membre du comité de l'association Parcours culturel, le vivre ensemble est également primordial: «A Bienne, nous avons 150 différentes nations avec beaucoup de minorités, ce qui signifie environ 300 langues maternelles au total. Nous nous efforçons de mettre en avant la chance que cela peut représenter pour tous, plutôt que les problèmes qu'on pourrait y trouver! Le bilinguisme existe aussi chez les étrangers. Des francophones et des germanophones ont l'occasion de se rencontrer lors de la fête», souligne-t-il. ☉

CINÉMA

La Lanterne magique reprend vie mercredi

La 24e saison de la Lanterne magique, le cinéclub des enfants, démarre mercredi à Bienne. Le cinéma Apollo, à la place Centrale, projettera à 13h30 «Monte là-dessus», un film muet américain réalisé en 1923.

Il raconte l'histoire d'Harold Lloyd, un jeune homme qui débarque à Los Angeles pour faire fortune. Hélas, il ne parvient à déguster que des petits boulots mal payés. Une réalité qu'il préfère cacher à sa fiancée. Lorsque celle-ci vient le rejoindre en ville, Harold se fait passer pour le directeur du magasin où il travaille. En raison d'un malheureux concours de circonstances, le jeune homme se retrouve contraint d'escalader l'immeuble qui abrite le commerce.

Harold Lloyd, qui était à l'époque aussi connu que Charlot et Buster Keaton, est l'un des plus grands acrobates de l'histoire du cinéma. Parfait exemple du cinéma burlesque du début du 20e siècle, «Monte-là-dessus» n'est depuis longtemps plus visible au cinéma.

La séance se déroulera comme au temps du cinéma muet. Un

bonimenteur accompagnera la projection. Une manière d'éduquer les enfants à la lecture des images animées, toujours plus évidente dans les films sans parole.

Sans les parents

Neuf séances de la Lanterne magique sont prévues à Bienne d'ici le printemps prochain. Elles s'adressent aux enfants de 6 à 12 ans. Quelques jours avant chaque séance, les jeunes spectateurs reçoivent un journal illustré qui leur présente le film. Avant la projection, un spectacle amusant et interactif joué par des animateurs et des comédiens les prépare encore à la découverte du cinéma. Sans leurs parents mais entourés d'adultes responsables, les enfants apprennent les grandes émotions du cinéma et partagent des moments privilégiés avec des camarades de leur âge, tout en aiguisant leur sens critique. La Lanterne magique compte 25 000 membres en Suisse inscrits dans plus de 75 salles obscures. Il existe une centaine de clubs dans le monde. ☉ C-DNI



Harold Lloyd dans ses œuvres dans «Monte là-dessus». Neuf séances de la Lanterne magique sont prévues d'ici le printemps. LDD

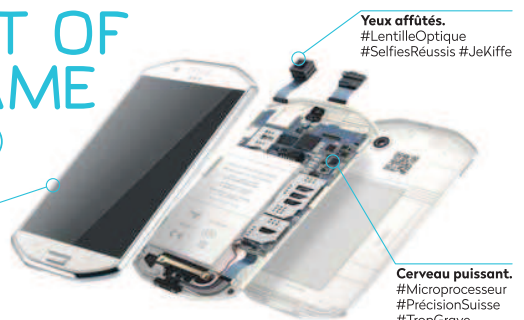
PUBLICITÉ



BE PART OF THE GAME



Corps sculpté au millième de mm.
#CoquePolyuréthane
#PiècesMiniaturisées
#TucdeOuf



Yeux affûtés.
#LentilleOptique
#SelfiesRéussis #JelKiffe

Cerveau puissant.
#Microprocesseur
#PrécisionSuisse
#TropGrave

LES MÉTIERS TECHNIQUES, L'AVENIR AU BOUT DE TES DOIGTS!

Choisir un apprentissage dans les métiers techniques, c'est avoir des atouts dans ton jeu: des opportunités d'embauche, un salaire attractif et de nombreuses possibilités d'évolution. En plus, tu participes activement à la création des objets de demain. Informaticien, électronicien ou micromécanicien, quel que soit ton métier, tu vas kiffer!

Les métiers techniques en 1 clic bepog.ch

SWISSMEM G.M.-CH FAJ